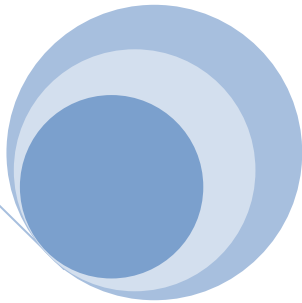


BANQUE CENTRALE DU CONGO

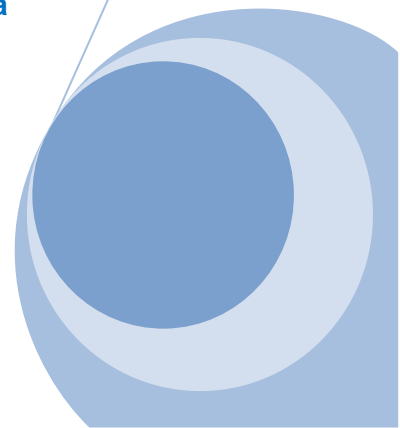


Allocution de
Monsieur J-C. MASANGU MULONGO
Gouverneur de la Banque Centrale du Congo

**A l'occasion du lancement officiel du Baromètre de
conjuncture de l'économie de la République
Démocratique du Congo.**

Lieu : Grand Hôtel Kinshasa

Heure : 10h30'



Kinshasa, le 28 juin 2011

- **Monsieur le Président National de la Fédération des Entreprises du Congo,**
- **Monsieur le Vice-Gouverneur de la Banque Centrale du Congo,**
- **Mesdames et Messieurs les Chefs d'entreprises,**
- **Messieurs les Administrateurs de la Banque Centrale du Congo,**
- **Mesdames et Messieurs les Hauts Cadres et Cadres de la Banque Centrale du Congo,**
- **Distingués invités,**
- **Mesdames et Messieurs,**

D'entrée de jeu, permettez-moi de m'acquitter de l'agréable devoir de vous remercier pour avoir, malgré vos agendas sans doute chargés, répondu positivement à notre invitation. Votre présence témoigne de l'intérêt que vous accordez au thème qui sera abordé ce jour.

- **Distingués invités,**
- **Mesdames et Messieurs,**

Pour accomplir sa mission principale de définition et de mise en œuvre de la politique monétaire du pays, avec à la clé l'objectif de stabilité du niveau général des prix, la Banque Centrale a mis en place non seulement un cadre de collecte de données, de conception et d'analyse de celles-ci, mais aussi un cadre de surveillance. Parallèlement, elle a réservé une place notable à la communication avec la palette des décideurs des grandes entreprises des principales branches d'activités économiques, des professeurs et chercheurs du monde académique, des médias spécialisés ainsi que des hauts cadres qui ont la responsabilité d'analyse et de suivi de la conjoncture.

- **Distingués invités,**
- **Mesdames et Messieurs,**

Afin de mener une politique monétaire cohérente qui soit la mieux adaptée aux fluctuations à court terme de l'économie, toute banque centrale doit disposer et selon une fréquence élevée des indicateurs suffisamment fiables sur l'évolution de l'activité économique de son espace géographique. La Banque Centrale du Congo ne s'est pas mise en marge de cette tendance. En effet, elle aussi entreprend, suivant des périodicités bien déterminées, des enquêtes économiques ou conjoncturelles auprès des entreprises pour la collecte des données nécessaires à l'élaboration des indicateurs d'activité, dont le plus largement utilisé est le fameux **Produit Intérieur Brut**, PIB en sigle.

Toutefois, en République Démocratique du Congo, il y a lieu de fustiger le retard considérable récurrent dans la transmission de ces informations par rapport à la période à laquelle elles se rapportent. Par ailleurs, même lorsque les statistiques sont disponibles, elles sont, dans la plupart des cas, incomplètes.

- **Distingués invités,**
- **Mesdames et Messieurs,**

La situation évoquée ci-avant tient, pour une large part, au fait que les chefs d'entreprises ne disposent pas toujours du temps suffisant pour s'impliquer personnellement dans la mise à la disposition des enquêteurs de leurs données ou ne saisissent pas toujours l'importance de communiquer lesdites données.

En outre, le PIB, qui est l'un des agrégats le plus important du point de vue de l'analyse macroéconomique, est généralement rendu disponible avec un certain décalage

parfois important. Ce qui lui ôte tout intérêt auprès des opérateurs économiques vu sous l'angle de variable pertinente pour la prise de décisions sur un horizon à court terme.

Afin de résoudre cette difficulté liée aux retards, plusieurs pays recourent à l'**indice d'activité** pour suivre l'évolution de la conjoncture sur un horizon inférieur à une année. Cette approche permet ainsi de disposer, sur des périodes mensuelles ou trimestrielles, d'une description plus ou moins complète de l'économie dans son ensemble. Cet indice d'activité est en fait un indicateur composite d'indices sectoriels pondérés élaborés sur base des produits pertinents et représentatifs de principales branches de l'activité économique. Il constitue ainsi une solution de rechange aux écueils de disposer d'un PIB à fréquence mensuelle ou trimestrielle.

- **Distingués invités,**
- **Mesdames et Messieurs,**

Si l'élaboration de l'indice d'activité constitue une avancée, elle ne garantit toutefois pas la disponibilité des données mensuelles sur l'activité de production. Il subsistera toujours un retard d'environ 3 mois par rapport au mois de référence.

Cette situation montre donc l'intérêt de disposer d'un indicateur de la conjoncture supplémentaire mais plus évolué et susceptible d'aider les décideurs à orienter la politique économique de leurs pays ou de leurs entreprises en fonction du profil de l'économie au cours d'une période donnée.

C'est dans cette optique qu'en ce qui concerne la République Démocratique du Congo, la Banque Centrale a d'abord développé, dans le courant de l'année 2008, l'**indice trimestriel d'activité**. Celui-ci se base sur les statistiques de production dans les principaux secteurs de l'économie congolaise. Il est élaboré sur base d'une soixantaine des produits choisis parmi les 427 que compte la nomenclature des produits de notre pays, telle qu'identifiée dans le cadre du Système de Comptabilité Nationale et proposée par la nomenclature par industrie de la Classification Internationale Type. L'indice d'activité a l'avantage de présenter ainsi une bonne corrélation avec le PIB réel.

Malgré qu'il constitue un progrès significatif, le recours à l'indice d'activité a pour principale faiblesse l'impossibilité d'apprécier l'impact de la politique monétaire sur l'activité dans des périodes inférieures à trois mois.

Etant donné que l'efficacité de la politique monétaire dépend notamment de la rapidité avec laquelle l'Autorité monétaire réagit à l'évolution de la conjoncture, c'est ainsi que la Banque Centrale a mis au point, en sus de l'indice d'activité, un autre indicateur à très court terme sur la conjoncture de l'économie nationale, baptisé « **Baromètre de conjoncture** ».

- **Distingués invités,**
- **Mesdames et Messieurs,**

Le Baromètre de conjoncture se veut un important instrument qui s'inscrit dans le domaine de l'observation de la conjoncture de ce qu'on peut appeler la statistique sans chiffres. Il est basé sur la collecte des opinions des chefs d'entreprises à partir des données quantitatives des statistiques de production. Il a été développé avec l'appui de l'assistance technique de la Banque Nationale de Belgique (BNB) qui a une expérience de plus de trente ans en la matière.

Il est ainsi appelé à donner une bonne approximation de l'activité sur un horizon mensuel tout en fournissant un aperçu des anticipations sur l'avenir.

En définitive, le Baromètre de conjoncture de l'économie de la République Démocratique du Congo est une composante importante de l'évaluation indépendante de la conjoncture économique à très court terme et permettra aux décideurs de la politique économique de procéder aux ajustements nécessaires compte tenu de son évolution.

Cet instrument s'appuie traditionnellement sur les indicateurs qui résument l'information statistique disponible sur l'évolution récente principalement dans les secteurs clés de l'activité économique, notamment en ce qui concerne la production, l'emploi, les échanges extérieurs et intérieurs.

Les premières enquêtes menées avec ce nouvel outil ont été lancées avec l'appui de la Fédération des Entreprises du Congo en avril 2009. Pour ce faire, des questionnaires d'enquête ont été transmis aux entreprises retenues dans l'échantillon. Les premiers résultats furent plus que décourageants. Néanmoins, en dépit des résistances rencontrées par la Banque au début de cette opération - le taux de réponse mensuelle aux questionnaires était inférieur à 1 % - l'Institut d'Emission a poursuivi l'envoi des questionnaires aux entreprises, tout en mettant en place une campagne de sensibilisation auprès de ces mêmes entreprises expliquant le bien-fondé de cet indicateur.

Je signale que la Banque Nationale de Belgique avait elle aussi été confrontée aux mêmes difficultés lors du lancement, il y a plus de trente ans, des enquêtes de conjoncture dans son pays.

Aujourd'hui l'Institut d'Emission, avec un taux de réponses de 92,2 %, peut se réjouir des résultats obtenus dans les villes de Kinshasa, Lubumbashi et Goma.

Permettez-moi toutefois de mentionner un bémol. Compte tenu de l'état dans lequel se trouve l'appareil statistique de la République Démocratique du Congo, la Banque Centrale s'est décidée à collecter dans un premier temps, les opinions des chefs d'entreprises œuvrant dans les seules branches des industries d'extraction minière, de la manufacture, de la construction et des services.

Ainsi, à ce stade, la série d'informations collectée est encore relativement courte, limitée géographiquement et ne permet pas de procéder à la transformation de la série qualitative en série quantitative. C'est dans cette perspective que la Banque entend couvrir au fur et à mesure l'ensemble des branches d'activités économiques.

- **Monsieur le Président National de la Fédération des Entreprises du Congo,**
- **Monsieur le Vice-Gouverneur de la Banque Centrale du Congo,**
- **Mesdames et Messieurs les Chefs d'entreprises,**
- **Messieurs les Administrateurs de la Banque Centrale du Congo,**
- **Mesdames et Messieurs les Hauts Cadres et Cadres de la Banque Centrale du Congo,**
- **Distingués invités,**
- **Mesdames et Messieurs,**

Avant de clore mon adresse de ce jour, je réitère mes vifs remerciements à la Fédération des Entreprises du Congo et à chacune des entreprises qui ont accepté de participer à l'élaboration du Baromètre de conjoncture. C'est aussi ici le lieu de chaleureusement inviter les entrepreneurs qui n'ont jamais reçu de questionnaires d'enquête

ou de ceux présents en ce lieu qui hésitent encore de venir nous rejoindre dans le club des observateurs de la conjoncture. Ce projet est basé sur un partenariat public-privé gagnant-gagnant.

En effet, d'une part les entreprises, à la lumière des résultats agrégés issus du Baromètre obtenus par secteur d'activité économique, pourront avoir une plus grande visibilité de l'évolution de notre économie, et ainsi pouvoir ajuster leur comportement économique selon qu'on se trouve dans une phase baissière ou haussière de l'activité.

D'autre part, les investisseurs potentiels pourront mieux apprécier les opportunités ou risques que présente l'environnement économique. Quant aux banquiers et autres intermédiaires financiers, ils seront à même de mieux moduler leurs politiques de crédit et le niveau de leurs taux d'intérêt.

Enfin, en ce qui concerne l'Etat et la Banque Centrale dans la mise en œuvre de leur politique budgétaire et monétaire, ils seront mieux outillés pour anticiper la demande effective de la consommation et des investissements futurs ainsi que la demande de monnaie.

Ainsi, la Banque compte particulièrement sur l'implication effective et efficace de tous les chefs d'entreprises pour la réussite de cet important chantier.

Il ne me reste plus qu'à déclarer solennellement la mise en orbite du Baromètre de conjoncture de l'économie de la République Démocratique du Congo à partir de ce jour, 28 juin 2011.

Je vous remercie de votre aimable attention.
